

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

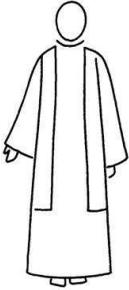
Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Septembre 2010
N° 232

SOMMAIRE

EDITORIAL: "Re-Naître"... à la vie	2
REFLEXION: "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font"	4
ON NOUS EXPLIQUE: Le Sacrement de Baptême	6
ECHOS:	
- Notre orgue	8
- Les camps d'été	9
PRIÈRE GLANÉE	15
LU POUR VOUS: "Où on va, Papa?" J-L. Fournier	16
ANNONCES	18
BAPTEMES, MARIAGE ET FUNERAILLES	22
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	24



Editorial

" Re-Naître "...à la Vie!

Nous venons de vivre en Belgique, deux mois d'été très contrastés, l'un fut caniculaire et l'autre sous les nuages, voir sous la pluie... C'est, me semble-t-il, un peu révélateur de ce que nous avons tous vécus intérieurement en juillet et août de cette année. Cela se confirme par ce que j'ai entendu de la part de nombreux d'entre vous. Certains ont passés d'excellentes vacances bien reposantes, pour d'autres ce fut le temps de moments plus difficiles. Au fond la vie est parsemée de joies et de peines... Mais



est-ce pour cela que notre état général doit en prendre un grand coup ? Comme chrétiens, ne sommes-nous pas appelés à garder au cœur une certaine Espérance quoi qu'il arrive ?

Jésus tout en marchant vers Jérusalem et vers la mort sur la croix, passait son temps à donner courage et vie à tous ceux qu'Il rencontrait. Son « secret » : Son abandon à la Volonté de Son Père et la totale Confiance qu'Il Lui faisait.

Ainsi, à la suite de Jésus, que je vive dans la joie ou au cœur de la souffrance, je sais que je ne suis plus seul et que je peux, grâce à Sa Présence, être en communion avec tout le monde et en particulier ceux qui se sentent seuls et désespérés.

Nous entrons dans le mois de septembre, le temps de la « Rentrée », le temps d'un possible « nouveau départ ». Et si nous emboîtons le pas en essayant de vivre de plus en plus confiant en cette Présence de Dieu à nos côtés, de vivre de Son Espérance. Pour nous y aider, nos évêques de Belgique, nous invitent à une renaissance ! Ils nous parlent de « re-naître » en vivant les

sacrements. Pendant deux années pastorales, ils vont nous aider à découvrir toujours plus la force que peuvent nous donner les sacrements qui jalonnent notre vie chrétienne.

Nous avons la chance d'avoir un Dieu qui se met à notre portée, qui souhaite passer par des « gestes » et des « paroles » d'hommes et de femmes. Il a besoin de nous pour se donner et sauver l'humanité ! Pour cela, il a confié à l'Eglise les sacrements qui sont sources de vie et font re-naître celles et ceux qui les reçoivent...

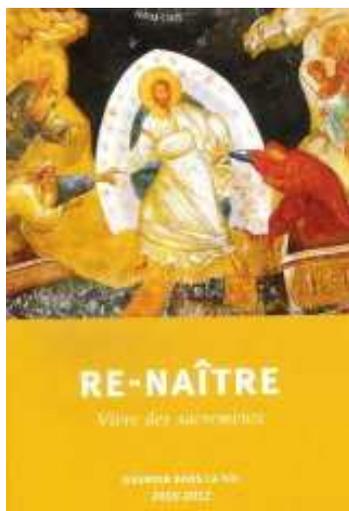
Est-ce que je puise à cette source de Vie ? Est-ce que je prends conscience de la richesse et du potentiel de Vie présents dans tous nos sacrements ?

Sont-ils pour moi, source de vitalité, de Paix et d'Espérance même si la vie me réserve des événements pas toujours évidents à supporter ?

Et bien, avec nos évêques, allons à la Source de la Vie en approfondissant le « Cadeau » que notre Père nous fait à travers les sacrements de l'Eglise.

« Nous re-naîtrons ensemble... »

Votre curé, Vincent.



(Cfr Déclarations des évêques de Belgique n°39 : « RE-NAÎTRE Vivre les sacrements »)

Réflexion...

« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Jean XXIII, « le bon Pape Jean », bon comme le sont les vrais pasteurs, a toujours insisté sur la formation de la conscience.

Sans être du tout spécialiste, j'aimerais m'arrêter à cette 'formation', car il m'arrive sans doute aussi d'être quelques fois de ceux qui, comme le dit Jésus, « qui ne savent pas ce qu'ils font ». N'est-ce pas ce que St. Paul avoue à sa façon : ce que je veux, je ne le fais pas, et je fais ce que je ne veux pas ?

Mais c'est quoi 'être conscient' ? Pour le 'Petit Robert' c'est : « la faculté qu'à l'homme de connaître sa propre réalité et de la juger. » « Sa propre réalité. » Or cette réalité me semble bien complexe et changeante, inégale, mouvante. « Connaître sa réalité et la juger ». Non pas la condamner, mais la découvrir, en rechercher les origines et en voir les effets.

Devant un feu rouge qui passe au vert, je m'entends grommeler au chauffeur un peu lent devant moi : « mais grouille, non d'une pipe ! ». La radio parle de tel futur ministre -in spe-, que je ne connais que par le journal, et déjà je le descends en flamme. Mon petit-fils, observant le tachymètre, me rappelle que je roule trop vite ; je souris. Ma femme me fait la même remarque (pour la Xième fois), point de sourire mais : « tu m'énerves ! ».

Ces réactions et tant d'autres cachent pas mal ce qui se passe dans mon for intérieur.

Savoir ce que je fais, ce que je dis, ce que je veux, comment je réagis, là est donc ma conscience, ma faculté de connaître ma propre réalité, et de la juger. Il ne s'agit pas de m'analyser mais simplement de me regarder vivre, de me rendre compte de son impact sur mes relations aux autres.

Me connaître ne se limite pas à être capable d'énumérer mes qualités et mes défauts, ni mes capacités et mes incapacités.

Qualités, défauts, capacités sont passablement stables et assez aisés à découvrir. Ce qui l'est moins, et qui dans une relation interfère souvent et peut aller jusqu'à la blesser, voire la rompre, ce sont mes attentes dont bien souvent je ne prends conscience que lorsqu'elles ne sont pas satisfaites : « Tiens, je m'attendais à ce que tu sois à ma descente d'avion. J'ai l'impression de n'être plus grand chose pour toi. » Ce sont aussi les sentiments (joie, peur, colère...) qui surgissent à mon insu : « Chéri, les enfants ont été merveilleux aujourd'hui : quelle joie, que je suis heureuse de te revoir. » Il y a mes impressions : « J'ai beau prier, supplier Dieu qu'il me vienne en aide, j'ai l'impression de parler à un mur. » Enfin, il y a toutes mes réactions irrationnelles et tous mes comportements, jusqu'au ton de ma voix, mon regard ou mes silences, qui en découlent et dont le plus souvent je ne me rends pas compte. Autant d'expressions de 'ma réalité' que je connais peu ou prou.

Nous avons donc la faculté de connaître toute cette partie, souvent secrète, souvent inconsciente de notre réalité, de ce que nous sommes et de ce que nous vivons. Être conscient n'est pas, je crois, un but en soi, c'est un chemin qui me permet de me connaître moi-même (puis-je aimer ce que je ne connais pas ?), c'est aussi et surtout un chemin que je puis parcourir vers l'autre et avec lui et pour lui, qu'il soit proche ou moins proche. Le chemin aussi vers Dieu.

Jacques.

A tous nos jeunes nous souhaitons une belle rentrée scolaire. Qu'ils puissent, avec l'aide du Seigneur, aplanir les difficultés qu'ils rencontreront, savourer leurs joies, vivre en accord avec leurs principes et leurs valeurs, égayer l'ambiance autour d'eux par leur bonne humeur et être eux-mêmes tout simplement.

LE BAPTÊME

En cette année liturgique consacrée aux sacrements, selon les recommandations de nos Evêques de Belgique, nous allons parcourir les différents sacrements un à un dans notre rubrique « on nous explique ». Les sacrements sont les signes de l'amour divin pour les hommes. Le baptême qui en est le premier constitue la cérémonie la plus symbolique des catholiques car elle marque l'entrée dans la famille chrétienne tout en purifiant du péché. Tous les symboles y déployés sont forts et traduisent d'un réel engagement.

L'origine du mot " Baptiser "

Le mot baptême provient du verbe « baptiser » ; en grec "baptizein" qui signifie « plonger ». Ainsi donc à l'origine, le baptême était pratiqué par immersion tandis qu'aujourd'hui, le baptême catholique se limite à verser de l'eau bénite sur le front. Célébré à l'origine au moment de Pâques, aujourd'hui le baptême peut être célébré toute l'année. Il est administré par un prêtre ou un diacre et dans les conditions exceptionnelles (comme imminence de la mort) par un laïc.

La signification du baptême



Depuis le début, le baptême a toujours revêtu essentiellement la dimension d'intégration dans une vie nouvelle d'enfant de Dieu. Cependant la pratique ancienne du baptême par immersion reflétait sa signification pascale car il symbolisait le passage de la mer rouge pour entrer en terre promise. Au fil des siècles et notamment depuis le Moyen Age, le baptême a perdu de sa signification pascale pour ne garder qu'un rôle de purification du péché originel. Aujourd'hui, la croyance dans un péché originel ayant diminué à son tour, le baptême marque désormais l'entrée dans l'Église, la nouvelle naissance, la participation à la mort et la

résurrection du Christ, l'accueil de l'Esprit saint et la filiation divine.

Le rôle des parents, parrain, marraine.

Les parents qui font baptiser leur enfant doivent être préparés. Dans notre communauté paroissiale, cette catéchèse est suivie avec le plus grand soin parce que la préparation se fait d'abord avec un catéchiste et ensuite par le prêtre ou le diacre qui administrera le baptême. Les parents ont également à choisir dans leur entourage un parrain et une marraine pour l'enfant. Ces personnes doivent être elles-mêmes baptisées et confirmées. Leur rôle est de conduire et guider leur filleul sur la voie de la foi chrétienne. Elles seront présentes à toutes les grandes étapes de la vie de chrétien de leur filleul. Le jour du baptême, elles font pour l'enfant la profession de foi catholique et reçoivent avec les parents la lumière du Christ qui éclairera celui ou celle qu'ils vont désormais accompagner sur la voie de la vie chrétienne.

Le symbole du baptême catholique.

Le rituel du baptême actuel se décompose en quatre actions successives : l'imposition des mains, la profession de foi, les onctions et le baptême proprement dit. Le signe de la croix sur le front du baptisé symbolise le signe du Christ. Il participe à la mort du Christ et à sa résurrection. L'eau symbolise la purification et exprime l'action de l'Esprit. Elle donne la vie et ouvre à une nouvelle naissance dans la famille de Dieu. Le vêtement blanc symbolise chez les adultes le changement de vie induit par l'entrée dans l'église tandis que pour les enfants, le blanc est le signe de la grâce du baptême qui resplendit. L'onction d'huile sainte symbolise l'acceptation de Dieu. Le baptisé est pénétré de l'Esprit de Dieu. Le cierge allumé symbolise la lumière du Christ et de l'évangile. C'est le cierge pascal.



Au delà des symboles, faire baptiser un enfant aujourd'hui, c'est lui offrir une opportunité d'avoir d'autres valeurs, d'autres repères qui lui donnent la force de prendre de la hauteur par rapport à nos valeurs matérialistes et compétitives qui écrasent et créent beaucoup de laissés pour compte.

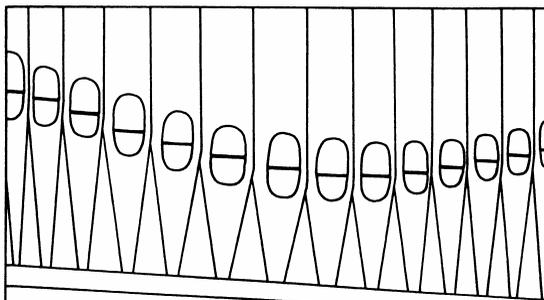
François Kabundji, votre vicaire.

Notre orgue

Les nouvelles orgues de Saint Nicolas.

Depuis la mi-juillet, les travaux de rénovation de notre orgue sont terminés ; comme prévu, ils auront duré 6 semaines.

Le résultat est tout à fait éblouissant ; pour tout ceux qui ont pu



les entendre, c'est comme si nous avions de nouvelles orgues: chantantes et colorées, puissantes et précises. Nous savions que notre orgue était remarquable mais les

effets du temps l'avait très marqué : les travaux entrepris lui ont procuré une véritable cure de jouvence et il a retrouvé son éclat d'autrefois.

Pour ce magnifique résultat, nos remerciements vont naturellement au facteur d'orgue, Patrick Collon, qui avait construit l'orgue dans les années 70 et qui vient de le restaurer et de le moderniser ; tous nos remerciements vont aussi aux nombreux donateurs qui directement ou via la Fondation Roi Baudouin ont financé les travaux et permis la réalisation du projet. Au total, les travaux auront coûté

près de 33.000 €, dont les paroissiens ont payé 25.000 €, soit par dons soit via la collecte de Noël.

Il nous paraît à présent souhaitable et intéressant de mettre nos orgues en valeur, par exemple en invitant différents organistes et/ou en organisant un grand concert ; nous pourrions également préparer l'enregistrement d'un CD. Nous vous tiendrons bien entendu informés de ces projets.

Pascal Minne, président de la Fabrique d'église.

Les camps d'été



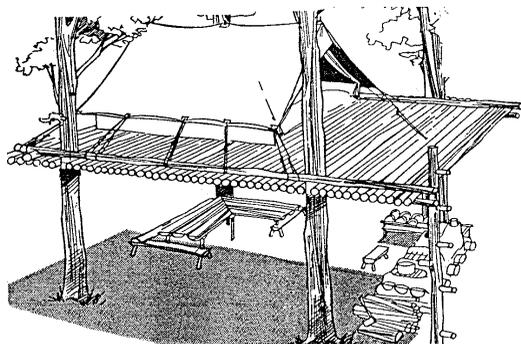
Les vacances d'été sont, pour la plupart de nos jeunes faisant partie de mouvements de jeunesse, synonyme du grand camp d'été. Notre paroisse a la joie d'avoir au sein des mouvements guides et scouts près de 800 jeunes. Huit cents jeunes qui ont vécu des moments extraordinaires durant leur camp. Moments qui resteront inscrits dans leur mémoire. En voici quelques échos glanés par-ci, par-là.

Echo du Camp Scout de la Troupe de la Frégate Unité Saint Nicolas

La question posée par nos parents dans la voiture sur le trajet du retour a toujours été la même : « Comment s'est

passé ton camp scout? ». Mais résumer ledit camp scout sur la durée du trajet de retour a toujours tenu d'un bon script de *Mission Impossible*. Néanmoins, impossible n'est pas *frégatien*, c'est pour cela que la tentative de s'en faire une idée ne sera pas malvenue.

Cette année, c'est dans la charmante région de Han-sur-Lesse que la Troupe de la *Frégate* a passé son dix-neuvième grand camp. Avec des aînés motivés, la section a débuté les activités par une descente de la Lesse en kayak. L'entièreté de la troupe est arrivée le lendemain matin pour le soir même s'immerger corps et âme dans le thème de camp : l'apocalypse. Ce soir là, les scouts réunis autour de la veillée de début de camp ont vécu, en direct, la fin du monde annoncée par trois météorites dévastant l'entièreté de la surface de la planète (pétards, fusées, feu de Bengale, sirène,



tremblement, ligne d'essence en feu). Les différentes ethnies de survivants, les différentes patrouilles de scouts n'ont alors eu d'autres choix que de se mettre en quête du dernier bunker encore debout sur Terre :

l'*Abri 101*, dernier retranchement où il fait encore bon vivre. Mais les places sont comptées et seuls les meilleurs, les plus forts et les plus courageux auront droit à leurs tickets d'accès dans l'abri.

Ensuite, afin de parfaire l'organisation du camp et ajouter un "plus" non négligeable du point de vue du confort, les éclaireurs ont, une fois de plus, bâti les pilotis; un exercice qui relève à la fois de la technique, de l'expérience et de la créativité. Chaque année, les aînés prennent un plaisir à expliquer les secrets du fameux brelage aux plus jeunes. Les constructions sont une expérience à part entière dans le déroulement d'un grand camp et la vie des

éclaireurs, qui soude les liens entre tous les membres de la patrouille.

Après cette preuve de bravoure et de persévérance, les éclaireurs ont pu prouver leur agilité et leur esprit de stratèges en herbe à l'occasion d'une série de jeux plus palpitants les uns que les autres. De quelle manière ? L'*atomik-ball*, un base-ball de nuit où les bases sont des feux de camp et où la balle est phosphorescente, le hike où les scouts parcourent quatre-vingt kilomètres en trois jours, ou encore l'*indien blanc*, ce jeu de nuit où les aînés doivent reconquérir la prairie surveillée par les plus jeunes et parsemée de feux de camp.

Mais un grand camp n'est rien sans une de ces principales activités phares : celle du Jeu des 24h. Pendant 86400 secondes, chaque tribu est mise à mal afin de défier leurs concurrents et déjouer les pièges semés par l'équipe de l'Abri 101. Et dans ce genre d'activité, c'est la longévité qui prime. Une longévité qui se doit d'être accompagnée par un phénomène humain créé naturellement par les difficultés : une symbiose entre tous les membres de la patrouille.

Si les Frégatiens restaient encore sur leur faim, les plus gourmands ont eu de quoi se régaler : lors des bourrasques hors normes que nous avons connues durant ce camp de cet été 2010, les amateurs de sensations en ont eu pour leur grade ! En effet, comment réagir lorsque la nature se déchaîne et que les éléments prennent le dessus ? Tout simplement regarder, apprécier ou parfois... s'inquiéter. Car c'est à seulement une dizaine



de mètres d'un pilotis qu'un arbre est tombé, déraciné par les vents et la pluie. Avis aux amoureux de la musique : « Vent frais, vent du matin ! Vent qui souffle aux sommets des grands pins ! Joie du vent... »

Vous connaissez sûrement l'effet boule de neige ? Et bien à la Frégate, si certains ne le connaissaient pas, ils sont servis. D'émotions en émotions, les scouts ont passé un camp d'une intensité rarement atteinte. L'arbre, le jeu des 24h, ..., n'étaient que le gâteau. En effet, une cerise est venue troubler un presque calme retrouvé. Les scouts en pleine déconstruction, la troupe a été prise de court par des rafales de vents et des torrents de pluie, Mais ensemble, nous y sommes arrivés : complètement trempés jusqu'à la moelle, sur un air de *brabançonne*, nous avons réussi à démonter les tentes SNJ sous la pluie. Un moment d'anthologie, de patriotisme et surtout, de scoutisme.

C'est ainsi que ce grand camp fut une réussite à laquelle chaque Frégatien a apporté son grain de sel. Mais cette année, comme les précédentes, n'était que l'entrée, le hors d'œuvre qui annonce le plat de résistance que seront les prochaines décennies au sein de la Troupe de la Frégate. Et à la Frégate, les recettes, ce n'est pas ce qui manque... Aux chefs sortants, *Yapock*, *Berengei* et *Spalax*, pour leur investissement, leur dévouement et leur contribution pendant ces dernières années, la troupe les remercie.

Pour le Staff, *Ocelot*.

Commentaires glanés à la fin du camp de la troupe St Tarcisius, FSE La Hulpe, à « Les Basses » (Ciney)

Cette année le camp scout démarra de manière un peu spéciale : étant arrivé le mercredi 14 juillet à l'endroit de camp, les scouts se mirent en marche le vendredi 16 juillet (avec sac à dos) pour arriver après 12 km vers 11 heures au camp militaire Roi Albert à Marche en Famenne.

Le grand Belgojam 2010 allait commencer ! Plus de 1100 jeunes aux insignes «scouts, guides d'Europe » (Europascouts, Europagidsen) allaient vivre trois jours inoubliables. Imaginez les carrés d'unités (au début du Belgojam le vendredi midi et à la fin le dimanche midi) ! Les moments forts furent les grands jeux intergroupes le vendredi après-midi et interbranches le samedi après-midi. Sans oublier des veillées géniales le soir ! (Les troupes et les compagnies avaient invités leur petits frères et petites sœurs à venir partager leur repas !)

Tous nos jeunes belges (castors, louvettes et louveteaux, guides et scouts, guides aînées et routiers sans oublier les chefs !) furent accompagnés par quelques routiers français et 6 polonais (4 CP un chef et un routier). Pour accentuer encore cette fraternité, Castor avait invité des scouts musulmans (qui sont font partie de la fédération Europe et Scout). Comme quoi le vrai scoutisme n'a pas de frontière : tout le monde y est frère.

Ce Belgojam (orchestré et préparé de main de maître par notre cher Sébastien Arickx), se clôtura dans la bonne humeur sous un soleil torride par une messe (présidée par Mgr André-Joseph Léonard) et un excellent chili con carne. Nous avons même eu droit à une visite haut en couleur !



Retour au camp ... non : pour la troupe St Tarcisus, les patrouilles commencèrent leur trois jours d'explo le lundi 19 juillet, après la cérémonie de la promesse de 7 nouveaux scouts à 8 heures du matin : après avoir reçu la bénédiction de Dieu par les mains de notre curé Vincent, ils promirent de vivre la loi et les principes scout « la franchise, le dévouement et la pureté » sous un beau soleil matinal.

Même si au total certains jeunes avaient vécu 17 jours de camp, il y eu des commentaires : « déjà fini ? », « on n'a pas vu passer le temps ! », « génial ! ».

Il est vrai que ce camp avait de quoi plaire : sur un terrain d'un peu plus de 3 hectares, parfois bien vallonné, les scouts (et les chefs) avaient utilisés la technique des pilotis pour avoir un plancher bien droit. Les astuces scout étaient vraiment belles à voir (tables en hauteur ou en pyramide, échelle en bois, bancs fabriqués avec des tenons, ...).

En final, les parents sont venus récupérer leurs garçons enthousiastes. Chacun avait pu progresser dans son scoutisme : les plus jeunes avec leur promesse scout, six scouts ont été totémisés, d'autres ont reçu leur quali, enfin trois scouts ont reçu leur badge de deuxième classe. Ce n'est qu'un au revoir ! Rendez-vous à l'année prochaine (c'est-à-dire le samedi 25 septembre !).

Raton-Laveur G.
Alias Jean-François Michiels.

Echos louveteaux de la 5° FSE La Hulpe après la Grande Chasse du mois de juillet 2010

"A une des veillées, c'était vraiment trop marrant lorsque les chefs imitaient les louveteaux et les sizainiers imitaient les chefs !"

"A la première veillée, Akéla jouait le rôle de Mowgliteau en prenant une voix d'enfant amusante et Bagheera jouait le rôle de Mowgli (le papy de Mowgliteau)."

"A chaque veillée nous chantions des chansons différentes."

"L'avant dernier jour, nous avons visité la Citadelle de Dinant avec un guide. Nous avons notamment été dans une salle où le sol était penché suite à une bombe."

"Comme on logeait à la ferme, il y avait 6 chiens. Nous jouions avec Bouba et Paccho. Il y avait aussi quelques taureaux et beaucoup de vaches dans les prés et les étables."

"Le matin et le soir, nous montons et descendons les drapeaux."



" Le dernier jour du Belgojam, le Roi et la Reine sont venus après la messe dans le grand rassemblement."

"J'ai passé un camp exceptionnel qui a bien débuté avec le Belgojam: c'était très enrichissant de rencontrer d'autres jeunes Scouts d'Europe de Belgique, quelle chance d'avoir eu la visite du Roi et de la Reine ! Pour le reste du camp : l'ambiance était très bonne et les jeux excellents ! Merci aux chefs d'avoir pris le temps de préparer les aînés au passage chez les scouts."

" Après trois jours exceptionnels à Marche où tous les scouts et guides d'Europe de Belgique étaient rassemblés pour le Belgojam, notre meute a rejoint une ferme isolée au milieu de la nature, à Viet, sur les hauteurs de Dinant. Nous y avons vécu un camp génial. J'y ai particulièrement aimé les Olympiades en sizaine, le concours cuisine et les veillées. Nous avons fait l' "explo" dans la citadelle de Dinant où nous avons vu des tranchées reconstituées. C'était le dernier camp avec



nos trois chefs, Akéla, Baloo et Bagheera. J'étais donc un peu triste le dernier jour lors du grand rassemblement, malgré les promesses, la remise des étoiles, des badges, des prix du grand jeu. Mais les deux nouveaux chefs se sont présentés: ils paraissent "sympas"!

"Vivement le 25 septembre pour les "montées" et le début d'une nouvelle année d'aventures et de découvertes ! "

"Henry est rentré ravi de son camp. Il a adoré le jeu qui avait pour but de délivrer Mowgli. Il a l'impression d'avoir grandi grâce à cette superbe expérience: aider les autres et apprendre à ne pas se disputer. Un camp extra grâce à des chefs super extras. Merci !"

Extraits des commentaires de la meute Seeonee après le camp
2010.

Extraits recueillis par Hathi, chef de groupe.

PRIÈRE GLANÉE

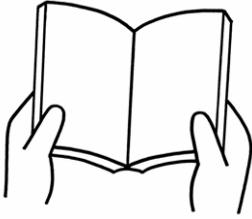
Apprivoise-moi...

(Prière inspirée du "Petit Prince" de Saint-xupéry)



*Seigneur, s'il te plaît, apprivoise-moi.
Si Tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée.
Je connaîtrai un sens à la vie qui sera différent de tous
les autres que j'ai imaginés jusqu'ici.
Apprends-moi que je suis pour Toi unique au monde.
Apprends-moi que nous avons besoin l'un de l'autre.
Car, de mon côté, j'ai un immense besoin de toi, et, de
ton côté, Tu peux avoir besoin de moi.
Apprends-moi qu'on ne voit bien qu'avec le cœur et que
l'essentiel, c'est Toi.
Pour que je ne perde pas patience dans ce travail
d'apprivoisement, redis-moi souvent que le temps que je
perds à la recherche de ton visage et de ton amour, c'est
ce qui fera ma découverte si importante.
Et parce que c'est si merveilleux de se laisser
apprivoiser par toi, je ne veux pas garder cette joie pour
moi seul.
Je veux la partager avec les autres; je veux apprivoiser
les autres.
Je sais que ma responsabilité grandira alors, et que
cela me fera souffrir parfois, car on est responsable
pour toujours de ceux qu'on a apprivoisés.
Mais cela ne fait rien, Seigneur, car Tu es toi-même au
profond de tout mon être pour les aimer en moi.
Seigneur, apprends-moi que je suis pour Toi unique au
monde.
Apprends-moi aussi que Tu es pour moi unique au
monde.*

Rosanne Roy



Lu pour vous

Où on va, papa ?

de Jean-Louis Fournier

Paru chez Stock.

Prix Femina 2008,

Prix des lecteurs sélection 2010 du Livre de Poche.

Voilà, c'est la rentrée, et j'ai envie de partager avec vous ce petit livre que j'ai découvert pendant mes vacances, à peine 140 pages, pas vraiment un roman de plage, non, pas vraiment une petite chose gaie pour buller sur le sable ou les galets. Une histoire vraie. Un témoignage. Les mots d'une souffrance. Prenons le livre au commencement, prenons le titre...



Depuis qu'il est monté dans la Camaro, Thomas, dix ans, répète, comme il le fait toujours : « Où on va papa ? » Au début, je réponds : « On va à la maison. » Une minute après, avec la même candeur, il repose la même question, il n'imprime pas. Au dixième « où on va papa ? » je ne réponds plus... Je ne sais plus très bien où on va, mon pauvre Thomas. On va à vau-l'eau. On va droit dans le mur. Un enfant handicapé, puis deux. Pourquoi pas trois... Je ne m'attendais pas à ça. (...) Imperturbable, Thomas continue : « Où on va papa ? » Peut-être qu'il va améliorer son record. Au bout de la centième fois, ça devient vraiment irrésistible. Avec lui, on ne s'ennuie pas, Thomas est le roi du running gag. Que ceux qui n'ont jamais eu peur d'avoir un enfant anormal lèvent la main. Personne n'a levé la main. Tout le monde y pense, comme on pense à un tremblement de terre, comme on pense à la fin du monde, quelque chose qui n'arrive qu'une fois. J'ai eu deux fins du monde.

Je vous avais prévenus, on ne nage pas dans le conte de fée. Disons quand même tout de suite, pour allumer comme une petite flamme, que le troisième enfant, une demoiselle, ne sera pas une troisième fin du monde, mais un vrai bonheur.

N'empêche. Ce livre que l'auteur, après plusieurs romans à succès, dédie à ses deux gamins, nous serre le cœur. Il reste pourtant d'une extrême pudeur sans misérabilisme, sans racolage. C'est juste l'histoire de ces deux bonshommes qui ne vieilliront pas, qui ne seront jamais « comme les autres », gravement handicapés physiquement et mentalement. Pour que ces deux bonshommes ne soient pas simplement des noms sur des cartes d'handicapés, pour qu'ils existent autrement. Et j'ajouterai, pour que tous comprennent et regardent le handicap avec d'autres yeux. Pour éviter que s'ajoute à la souffrance la maladresse, le regard en biais, les mots qu'il ne faut pas. C'est pour chaque lecteur une terrible leçon, une occasion de se resituer devant l'insoutenable. Je vais vous livrer deux extraits encore de pages douces et belles et tendres. Parce que de la tendresse, il en déborde ce petit livre-là.

Quand je regarde Thomas, quand je pense à Mathieu, je me demande si j'ai bien fait de les faire. Faudrait le leur demander. J'espère quand même que, mises bout à bout, toutes leurs petites joies, Snoopy, un bain tiède, la caresse d'un chat, un rayon de soleil, un ballon, une promenade à Carrefour, les sourires des autres, les petites voitures, les frites... auront rendu le séjour supportable. Je me souviens d'une colombe blanche. Elle était à l'atelier de l'IMP où les enfants faisaient des travaux manuels, c'est à dire que certains barbouillaient de peinture des feuilles de papier. Les autres étaient prostrés ou riaient aux anges. (...) Il y a dans l'atelier une sorte de paix, peut-être à cause de la colombe. Il arrive qu'elle se pose sur la table ou mieux sur l'épaule d'un enfant. (...) Le monde des animaux et des hommes a rarement été en telle harmonie. Entre cervelles d'oiseaux, le courant passe. Saint François d'Assise n'est pas loin, et Giotto avec ses tableaux pleins d'oiseaux. Les innocents ont les mains pleines. De peinture.

Marie-Anne Clairembourg.

Appel à une bonne volonté

**Vous connaissez tous notre sacristain, Michel Abts!
Toujours présent partout, en tout lieu, en tout temps.**

C'est beaucoup pour une seule personne.

**Aussi, si parmi vous ou si quelqu'un parmi vos
connaissances pouvait se manifester afin d'aider Michel
comme sacristain auxiliaire et alléger ainsi un peu sa
tâche, il vous en serait très reconnaissant.**

**Cette personne serait accueillie avec soulagement par
Michel qui, lui aussi aspire à prendre quelquefois
un peu de temps libre.**

**Merci à vous d'être à l'écoute d'une personne qui serait
ravie de pouvoir se mettre à la disposition de notre
paroisse.**

Vous pouvez contacter

**Michel Abts au 02/ 653 05 65 ou au 0472/427 847 ou
bien notre curé, l'abbé Vincent della Faille
au 02/653 33 02.**

Merci pour lui.



ANNONCES

Dans les deux numéros précédents, il vous a été demandé de bloquer la date du 17 octobre prochain.

Aujourd'hui, nous levons un petit coin du voile.

Chacun de vous est invité à vivre ensemble une journée paroissiale.

Journée qui commencera par la messe de 10 heures durant laquelle sera célébré le jubilé des 25 ans de sacerdoce de notre vicaire, François Kabundji.

La célébration sera suivie d'un apéritif et d'un dîner mais aussi d'un moment de vivre ensemble avec toute notre communauté.

Les renseignements pratiques vous parviendront ultérieurement!

A l'occasion des vingt-cinq années de prêtrise de notre vicaire François, notre paroisse souhaite lui offrir un pèlerinage en Terre Sainte.

Si vous désirez participer à ce cadeau collectif, votre don sera le bienvenu au compte :

IBAN BE06 2710 1083 3922 de l'ASBL AOP Section 5216 avec la mention : " Voeux à François. "

Le 17 octobre, nous aurons la joie de fêter notre vicaire François, tous ensemble, en paroisse et de lui offrir ce magnifique cadeau.

Déjà un tout grand merci pour lui.

Ce 17 octobre, nous invitons les paroissiens de St-Georges à se joindre à la célébration des 25 ans de sacerdoce de François à 10h à l'église Saint-Nicolas. Donc, exceptionnellement, il n'y aura pas de messe à St-Georges ce jour-là.

Merci pour votre compréhension.



Groupe Arc-en-ciel

**Votre enfant a fait sa
première communion en 2009
ou 2010 ?**

Nous lui proposons de rejoindre le groupe « *Arc-en-ciel* » pour continuer un cheminement dans la foi avec

d'autres enfants de son âge.

L'objectif de cette équipe est d'aider les enfants qui ont vécu leur première communion à garder un lien avec la foi et de leur faire découvrir qu'elle donne sens à ce qu'ils vivent au quotidien (la famille, les amis, l'école, ...). Ce projet s'inscrit évidemment dans le cadre paroissial et veillera à ancrer les enfants dans la vie communautaire de la paroisse.

Les rencontres se vivent une fois par mois, le vendredi autour de thèmes choisis par trimestre. Nous proposons également aux enfants de vivre ensemble l'eucharistie du samedi soir une fois par mois.

Vous souhaitez de plus amples informations ? N'hésitez pas à nous contacter.

Votre enfant est intéressé ?

**Réunion d'accueil
le vendredi 10 septembre de 17h à 19h
au Foyer, rue Gaston Bary, 65A**

François Kabundji, vicaire

Marie-Anne Clairembourg : 02/687.32.06 - 0476/40.58.33 -
maclairembourg@hotmail.com

Véronique Herpoel : 02/653.48.88 - 0478/20.14.32 -
herpoel_VB@hotmail.com

Brigitte Matthis : 02/652.03.89 - 0494/03.65.17 -
brigittemelis@gmail.com

Avis aux parents pour les inscriptions à la catéchèse.

La réunion d'inscription à la catéchèse pour les enfants désireux de faire leur **première communion**, à partir de fin 2010 et jusqu'en juin 2011, aura lieu le **mercredi 22 septembre** à 20h00 au Foyer, rue Gaston Bary, 67 à La Hulpe.

La réunion d'inscription à la catéchèse pour les enfants désireux de faire leur **Profession de Foi et Confirmation** en 2012 aura lieu le **mardi 7 ou mercredi 8 septembre** à 20h00 au Foyer, rue Gaston Bary, 67 à La Hulpe.

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site de la paroisse www.saintnicolaslahulpe.org ou tel à la cure (de 10h à 12h) au 02/652 24 78.

Centenaire de l'institut Saint-Léon

N'oubliez pas de noter dans votre agenda la

"JOURNÉE DU CENTENAIRE"
de l'Institut Saint-Léon.

Le dimanche 10 octobre 2010.

La journée débutera par la messe solennelle à 10h à l'église Saint-Nicolas.

Ensuite, inauguration d'une plaque commémorative, présentation et vente d'un livre souvenir qui retrace l'histoire de l'Institut depuis sa création.

Ensuite activités et festivités du centenaire.

Petite restauration prévue.

Invitation à tous. Appel particulier aux anciens.

Soyez nombreux à être de la fête.

Pèlerinage à Banneux

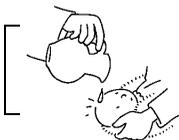
L'Eglise du Brabant-Wallon vous invite à **Banneux** pour un **pèlerinage** d'un jour le **samedi 25 septembre 2010**.

Ce voyage est organisé en car (qui s'arrêtera à La Hulpe).

Inscription et renseignements auprès de Céline Parant
au 02/653 99 48 ou par mail à l'adresse
cerayparant@tvcablenet.be

Une belle journée à tous ceux qui y prendront part!

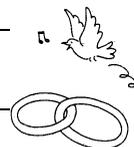
Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Cédric DELBAERE</i>	<i>11/07/10</i>
<i>Camille LEJOSNE</i>	<i>11/07/10</i>
<i>John-Alexis DE BUIJL</i>	<i>17/07/10</i>
<i>Louise de MEESTER de HEYNDONCK</i>	<i>18/07/10</i>
<i>Charlotte VOORTMAN</i>	<i>25/07/10</i>
<i>Juliette DEBEL</i>	<i>07/08/10</i>
<i>Arthur CABY</i>	<i>08/08/10</i>
<i>Thomas MARIET</i>	<i>21/08/10</i>
<i>Diane VANDENPLASSCHE</i>	<i>22/08/10</i>
<i>Elodie DECASTIAU</i>	<i>22/08/10</i>
<i>Maxim LAOERAL CASTRO</i>	<i>29/08/10</i>
<i>Maximilien Van der MAREN</i>	<i>29/08/10</i>
<i>Lancelot Van der MAREN</i>	<i>29/08/10</i>
<i>Malia BOUCHER</i>	<i>04/09/10</i>
<i>Guillaume VELGE</i>	<i>05/09/10</i>
<i>Camille ZDRAVKOV</i>	<i>05/09/10</i>
<i>Adrien RASMERITA</i>	<i>05/09/10</i>
<i>Maxime RASMERITA</i>	<i>05/09/10</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



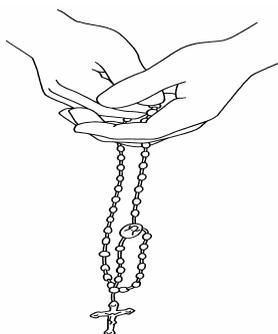
Maud d'UDEKEM d'ACQZ
et *Wenceslas de BIOLLEY*

04/09/10

Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de



<i>Marcel LECOMTE, époux de Jenny ECKELMANS</i>	01/07/10
<i>Jan LIEVENS</i>	13/07/10
<i>Marie LANNOY, veuve de Emilie BASECQZ</i>	15/07/10
<i>Elviana MORRASSUT, veuve de Georges ANDRÉ</i>	16/07/10
<i>Hortensia GOOSSENS, veuve de Jean TISSEGHEM</i>	24/07/10
<i>Georges EVERAERT,</i>	
<i>veuf de Marie-Thérèse DE CLEVES</i>	24/07/10
<i>Pierre DE LAET, époux de Claire JAUMAIN</i>	04/08/10
<i>Cécile NOËL</i>	06/08/10
<i>Béatrice de MOFFART,</i>	
<i>épouse de Antoine van der ELST</i>	11/08/10
<i>Odette BOURDEL, veuve de André CHEVALIER</i>	31/08/10
<i>Joséphine KREMER, veuve de Firmin BAILLY</i>	31/08/10
<i>Emilie GOBERT, veuve de Léon NISOLE</i>	01/09/10





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts ☎ 0472/42 78 47

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe